



L'ÉPINGLEUSE, ÉPINGLÉE

Par Stéphanie Boulot

Belle, douée, intelligente, Eileen Hofer a de quoi agacer : elle est à la fois blogueuse (eileenexpresso.com), journaliste et réalisatrice de talent. Son nouveau film *Horizons*, magnifique et sensible, est encensé par la critique internationale... oui, il y a vraiment de quoi agacer !

Profil : Etre jolie pour diriger un film ça aide ou ça complique ?

Eileen Hofer : Ça complique sachant que le milieu est quoi qu'on en dise un peu machiste. Pour mon premier court métrage *Racines*, je travaillais avec huit garçons derrière la caméra. Comme je n'ai pas fait d'école de cinéma, je n'étais pas forcément en confiance à l'idée de diriger cette équipe. Du coup, dans ma valise je n'ai emporté que des habits masculins et surtout pas de maquillage. Pendant le tournage je me précipitais pour porter du matériel lourd et prouver une force physique désarmante ! Pour mon deuxième court, j'avais obtenu une respectabilité internationale. J'ai donc décidé d'affirmer un peu plus ma féminité.

Et dans le journalisme, ton physique est-il parfois aussi un obstacle ?

C'est aussi parfois un problème. A Cannes, il y a souvent une drague qui s'installe lors des interviews. Alors qu'on veut être prise au sérieux. Je dois parfois remettre les choses au clair. Il m'est déjà arrivé par exemple qu'un réalisateur me donne à l'issue de notre rencontre le numéro de sa chambre, ce que je trouve inadmissible.

C'est quoi ta motivation, ce n'est pas l'argent ?

Non. Je suis psychologiquement considérée comme hyperactive, du coup je me lasse très rapidement de ce que je fais et je dois courir plusieurs lièvres à la fois : je jongle donc aisément entre plusieurs activités professionnelles.

Tu as été primée pour tes films, les récompenses, ça motive ?

Oui mais encore plus les e-mails ou lettres de spectateurs. Une grand-mère turque qui avait vu *Racines* a demandé à son fils de me remercier par e-mail. Un jeune de 10 ans m'a aussi envoyé une lettre manuscrite dans laquelle il analysait le film et me félicitait.

Ton nouveau film en deux mots ?

C'est un portrait croisé de 3 danseuses classiques à Cuba. Trois générations : la plus jeune a 14 ans et rêve de devenir danseuse étoile, la deuxième, c'est la danseuse étoile - à 35 ans elle est au top de sa carrière mais doit songer bientôt à sa retraite - et la troisième a 94 ans, elle a dansé sur les scènes de ballet les plus prestigieuses du monde, aujourd'hui son corps ne peut plus danser et elle vit la danse par procuration.

Pour suivre les projections des films d'Eileen Hofer, rendez-vous sur : www.eileenhofer.ch

***Horizons* sortira en salle le 1^{er} octobre en Suisse romande**

« Un jeune garçon de 10 ans m'a écrit une lettre manuscrite dans laquelle il analysait mon film. »